
M.E.S., Numéro 123, Juillet – Septembre 2022

<https://www.mesrids.org>

Dépôt légal : MR 3.02103.57117

N°ISSN (en ligne) : 2790-3109

N°ISSN (impr.) : 2790-3095

Mise en ligne le 30 juin 2022



Revue Internationale des Dynamiques Sociales

Mouvements et Enjeux Sociaux

Kinshasa, juillet - septembre 2022

APPRENTISSAGE A LA CULTURE UNIVERSITAIRE : LA PART DE L'APPRENANT EN SA PROPRE FORMATION

par

Sylvain SHOMBA KINYAMBA

*Professeur Ordinaire, Faculté des Sciences Sociales,
Université de Kinshasa*

Résumé

Rien ne s'acquiert, rien ne se donne en milieu universitaire sans engagement de type personnel de la part de l'apprenant, traduit en termes d'apprentissage des exercices et des vertus universitaires. D'ailleurs, la désignation du statut de cet apprenant par le terme étudiant plutôt que celui d'écolier ou élève en dit long. Sa propre part dans sa formation, doit être substantielle. Cet article dévoile, certes pas une liste exhaustive, mais une série d'entraînements appropriés capables de forger patiemment l'esprit de recherche dans le chef des apprenants de ce cycle de formation.

Abstract

Nothing is acquired, nothing is given in a university environment without a personal commitment on the part of the learner, translated in terms of learning exercises and university virtues. Moreover, the designation of the status of this learner by the term student rather than that of schoolboy or pupil speaks volumes. His own part in his formation must be substantial. This article reveals, certainly not an exhaustive list, but a series of appropriate trainings capable of patiently forging the spirit of research in the head of the learners of this training cycle.

Mots-clés : *Apprentissage, culture universitaire, recherche personnelle,*

Introduction

L'enseignement supérieur et universitaire accueille chaque année académique, des nouveaux venus fraîchement sortant du cycle secondaire. A leur arrivée, ils se retrouvent totalement dépaysés à la suite notamment du gigantisme de ce nouveau milieu, du nombre élevé de ses pensionnaires (étudiants), des modes d'enseignement, du relâchement du contrôle et de suivi journalier, du volume des tâches à accomplir personnellement, etc.

Jadis, les anciens communément dénommés les *poils* communiquaient quelques indications concourant à la sociabilité de ces nouveaux venus dénommés par le générique *bleu*. L'opération elle-même, c'est-à-dire la bleusaille intégrait comédie et passation des informations sur comment se tenir en milieu universitaire. Malheureusement, la dynamique prise par la bleusaille, au fil de temps, a conduit à des excès, des abus du genre violence, même viol des filles. En conséquence, cette tradition a été abolie par l'autorité académique sans en instituer un substitut plus adapté, plus civilisé.

Depuis lors, le dépaysement s'empare de chaque nouvel étudiant même si, par ailleurs, de manière informelle, la tâche se trouve accomplie, quoique maladroitement par des structures à consonance ethnique. Aussi cet article tente-t-il de combler ce vide.

Il reprend une série d'exercices ou d'efforts personnels qui s'inscrivent dans le processus d'insertion des nouveaux venus à l'université. Il s'agit ici d'un apprentissage qui consiste à amener progressivement les nouveaux étudiants à acquérir l'esprit et le comportement du milieu universitaire.

La démarche suivie dans la production des données exposées dans cette étude, a tablé sur l'observation minutieuse des comportements effectifs des étudiants de l'Université de Kinshasa suivie des entretiens organisés avec des collègues professeurs, des responsables des bibliothèques, des membres du personnel scientifique affectés à la tâche de la conduite des travaux pratiques à réaliser par les apprenants. Ce regard couvre la période allant de 2017 à 2021 soit pendant cinq ans.

Ce travail expose brièvement deux types d'exercices : personnel et collectif. Dans la première catégorie, se rangent la recherche solitaire en bibliothèque, la prise des notes des cours ou lors d'une conférence débat, l'exploitation de la documentation écrite, la réalisation des travaux pratiques, la navigation sur l'Internet. S'agissant du second groupe d'exercices, nous incluons la constitution des groupes d'étude, la présentation d'un exposé, et l'usage quotidien de la langue d'enseignement et de recherche à l'université congolaise. Une brève conclusion met un terme à ce travail.

I. EXERCICES PERSONNELS

1.1. Recherche individuelle en bibliothèque

La bibliothèque est un lieu où s'effectue un travail intellectuel qui exige un maximum de quiétude.¹ Un personnel qui est affecté à ce service est ordinairement formé dans ce sens c'est-à-dire appelé à faire respecter l'ordre et la quiétude.

Le travail de groupe par exemple n'est pas autorisé, c'est de chacun pour soi. La liberté de tous et surtout la tranquillité doit être de rigueur. Cette sérénité doit être observée à l'entrée, dans la salle de lecture, comme au niveau du comptoir où l'on est accueilli.

Pour être servi, tout lecteur doit savoir que la consultation des fichiers est un exercice obligatoire. Et les fichiers sont ordonnés : selon les noms des auteurs dans l'ordre alphabétique, soit selon les thèmes de recherche.

Lorsqu'il s'agit des fichiers classés suivant les noms des auteurs, le candidat à la recherche, pour aller vite, est supposé connaître au préalable les noms des auteurs qui l'intéressent pour cette recherche. Dans ce cas, il va directement dans les boîtes comprenant les fichiers des auteurs recherchés. Et quant aux fichiers thématiques, le chercheur se fait orienter dans sa consultation par son thème de recherche. Il s'agit là de la bibliothèque classique. Le chercheur est obligé de reprendre les coordonnées de la documentation à consulter (nom de l'auteur, titre du livre, lieu d'édition, maison d'édition, année de publication, code du livre) sur un bout de papier préparé à cette fin,

¹ La bibliothèque est un service pédagogique dont le rôle est de contribuer à la formation de l'élève et de soutenir l'action de l'enseignant. À ce titre, elle intervient dans les démarches d'apprentissage et d'enseignement, <http://www.education.gouv.qc.ca/dossiers-thematiques/lecture/prix-en-lecture/prix-etincelle/bibliotheques-scolaires/ameliorer-ma-bibliotheque/role-et-visees-de-la-bibliotheque/> ; lire utilement Etienne Magnan, « Les bibliothécaires universitaires face à la recherche interdisciplinaire », in *Le bibliothécaire universitaire et ses défis*, volume 68, numéro 2, avril-juin 2022 ; Claudine Nédelec, *Les bibliothèques, entre imaginaires et réalités*, Arras, Artois Presses Université, 2020

et qui le remet au bibliothécaire. Ce dernier lui demande d'attendre et une fois le livre repéré, il le remet au lecteur.

Dans toutes les bibliothèques du monde :

- il est interdit d'entrer avec des sacs ou avec des livres provenant ailleurs ;
- l'autorisation de photocopier des pages jugées intéressantes ou la quasi-totalité d'un livre ou plusieurs ouvrages est quasi accordée, mais le coût est généralement revu à la hausse ;
- il est prohibé de fumer et de manger en ce lieu.

De nos jours, il existe des bibliothèques modernes où le chercheur recourt au système de self-service. C'est-à-dire au lieu de se faire accueillir par un personnel affecté au comptoir de réception, il se sert personnellement grâce à la manipulation des ordinateurs affectés à cette fin. La machine renseigne le chercheur sur la documentation qu'il attend exploiter. Il faut cependant y être préparé.

1.2. Prise des notes diverses

La prise de notes est un exercice qui assez souvent fait dépayser les personnes venant de l'enseignement secondaire et qui arrivent au niveau supérieur et universitaire. En général, à l'enseignement primaire et secondaire, la durée d'une séance d'enseignement ne dépasse pas 50 minutes, en plus les enseignants ont tendance à reprendre au tableau le résumé de la leçon donnée.

Un tel système ou procédé de transmission des connaissances a l'avantage de prendre entièrement en charge l'élève en lui évitant à la fois de gros efforts intellectuels et également des fautes d'orthographe. Cependant, au niveau de l'enseignement supérieur et universitaire, ces anciens élèves doivent faire face à une autre réalité. Ici, fini avec des cours, résumés de leçons. Chaque Professeur à son débit (très rapide, rapide, moyen, lent) et la plupart se livre à des leçons magistrales. D'où pour éviter trop de vide lié à un débit très accéléré de l'auteur, il est conseillé de noter les idées essentielles ou/et de forger des abréviations. Par exemple beaucoup (bcp), développement (dvp), travail (w), homme (hôm), mouvement (mvt), point (pt), République Démocratique du Congo (rdc), ... Toutefois, il faut éviter d'en abuser car on risque de ne plus se retrouver. Un étudiant studieux s'efforce toujours de transcrire ce genre des notes à la fin de chaque journée.

1.3. Exploitation de la documentation écrite

La lecture des ouvrages figure parmi les exercices les plus indiqués permettant l'évaluation de l'esprit universitaire du lecteur. Le livre, peu importe son volume, voit son argumentation gravitée autour d'une idée. Pour saisir ou pour extraire la quintessence ou le contenu d'un livre, le lecteur doit être capable même s'il est ultra pressé de prendre connaissance de l'ensemble de l'introduction générale parce que c'est dans l'introduction que l'auteur expose l'étendue, la complexité, l'orientation et les prétentions de son étude.

Une lecture attentive et sérieuse de cette partie du travail peut indiquer au lecteur même pressé les parties essentielles sur lesquelles repose le fondement de l'ouvrage à lire. Dans ce cas, il peut se passer des parties accessoires ou secondaires et passer immédiatement à l'essentiel. Ensuite, il jette un regard attentif sur la table des matières qui reprend les détails de la structure du travail.

De manière générale, cet essentiel se trouve le plus souvent dans la dernière partie ou dans le dernier chapitre du travail. En plus, on ne saurait terminer la lecture d'ouvrage sans prendre minutieusement connaissance de son mot de la fin c'est-à-dire la conclusion. Dans tous les cas, la meilleure lecture d'un ouvrage consiste à identifier les questions que l'auteur s'est posées dans sa problématique et à retrouver les réponses définitives qu'il a alignées face à ces questions. En plus, il faut être capable de dégager la contribution des résultats enregistrés par l'auteur de la recherche. Enfin, il faut développer un esprit critique en partageant les idées des auteurs avec des chercheurs plus aguerris ou en confrontant les idées d'un tel auteur avec celles des autres auteurs sur le même sujet d'étude. Mais, lorsqu'on dispose suffisamment de temps, on ne doit pas se contenter à une lecture partielle surtout lorsque l'œuvre à consulter a des rapports évidents avec la recherche à mener.

Pour celui qui veut devenir universitaire, la lecture doit devenir une culture plutôt que d'être considéré comme une corvée. C'est par la lecture que l'élève devenu étudiant participe à sa propre formation. La lecture lui permet d'étendre et de consolider ses connaissances ainsi que sa maturité en tant que homme et en tant que chercheur.

1.4. Élaboration des travaux pratiques

Le programme de formation dans les traditions universitaires congolaises prévoit une partie de la charge horaire pour la théorie et une autre partie pour les travaux pratiques (TP). A la suite de Fatima Lakrami, Ouidad Labouidya et Najib Elkamoun notons que « les TP stimulent la curiosité des étudiants en leur permettant d'observer et de se poser des questions. Ils permettent aussi de développer un esprit d'initiative et surtout l'esprit critique quand il s'agit d'analyser et d'interpréter les résultats ».²

En effet, les TP ont pour finalité d'amener les étudiants à s'appropriier la théorie exposée par le professeur. Les TP constituent donc un moyen par excellence à travers lequel l'étudiant étale le degré d'assimilation de la matière suivie. Malheureusement, beaucoup d'étudiants négligent ces différents exercices. Ils sont nombreux des étudiants qui regrettent le temps perdu lorsqu'on leur recommande de lire tel ou tel ouvrage ou de mener une petite investigation de terrain en rapport avec la théorie suivie.

Assez souvent, les étudiants ne se font pas l'obligation de prendre au sérieux cette partie importante qui concourt considérablement à leur formation. De ce point de vue, les TP effectués dans les facultés en laboratoire, apportent un peu plus à l'étudiant dans la mesure où l'expérimentation se fait en présence et sous la direction du professeur et de ses assistants.

Les TP de facultés de sciences humaines par exemple sont ordinairement effectués à domicile. C'est pour cela que, certains étudiants font effectuer ces devoirs par des aînés, des parents, des copains, ... au lieu qu'ils soient assumés par l'étudiant en formation lui-même.

Or, le législateur académique, en instituant les TP cherche à accroître les chances d'une bonne formation, bonne assimilation, bref, d'une appropriation de la matière par les apprenants. Le TP n'est donc pas une simple formalité, un exercice banal. On ne peut

² Fatima Lakrami, Ouidad Labouidya and Najib Elkamoun, "Pédagogie universitaire et classe inversée : vers un apprentissage fructueux en travaux pratiques", *Revue internationale de pédagogie de l'enseignement supérieur* [Online], 34(3) | 2018, Online since 20 novembre 2018.

donc pas se faire prendre en charge car cela équivaut à rater sa formation. « L'homme se découvre devant l'obstacle » a dit Antoine de Saint-Exupéry.

1.5. Navigation sur les sites internet

De nos jours l'Internet s'est imposé et continue de s'imposer comme boulevard des communications de tous ordres. Dans le cas précis de la recherche universitaire l'Internet devient une source précieuse dans la mesure où on peut consulter la documentation des grandes bibliothèques du monde qui y sont alignées.

Comme on peut aussi trouver des synthèses de revue de la littérature sur tel ou tel thème comme on trouve également des annonces des publications parmi les plus récentes. La consultation de l'Internet permet au chercheur d'être à jour sur telle ou telle matière. C'est ce que confirment Marie-Hélène PrévotEAU, Jean-Claude Utard pour qui « l'internet revêt beaucoup d'intérêt pour un professionnel de la documentation et est devenu un instrument de travail majeur pour les bibliothécaires comme pour les documentalistes »³ ; sans omettre des chercheurs notamment étudiants de toutes filières.

II. EXERCICES COLLECTIFS

2.1. Constitution groupe de travail

Le travail en équipe fait partie des traditions universitaires séculaires. Le travail en équipe doit être fondé sur les aptitudes intellectuelles. L'idée de coopération est toujours vivace en milieu universitaire. Les raisons à la base de cette nécessité sont notamment :

- la confrontation des notes de cours
- le partage des difficultés rencontrées
- le souci de réussir.

Cependant, si le travail de groupe procure la sécurité et confère en principe beaucoup des possibilités, des succès pour tous les membres, sa composition peut être à l'origine des déboires ou des déceptions. Actuellement, les groupes se font sur base des affinités parascientifiques (amitié, voisinage, confrérie, ...).

Pour être efficace la constitution des groupes doit viser l'efficacité et le gain que pourrait trouver chaque membre. Les apports des uns et des autres doivent être complémentaires. X est doué en matière littéraire, Y en matières mathématiques, Z en force de l'argumentation et de synthèse, ces trois peuvent former un groupe porteur car chacun a à donner et à recevoir. En plus le nombre de membres d'un groupe ne doit pas aller au-delà de 5 pour éviter de devenir un cercle de récréation plutôt que de travail. Le groupe est monté enfin pour améliorer le rendement de tous et de chacun ainsi doit-il instaurer l'ordre, la discipline, la ponctualité, le respect de calendrier. Le groupe ne doit pas verser dans une collaboration négative (coopération lors d'un examen, tricherie).

2.2. Présentation d'un exposé

Un des exercices d'initiation à la recherche scientifique consiste à permettre à l'initié d'affronter un public. Ce contact avec l'auditoire se fait à travers une communication ou un exposé des résultats de sa recherche ou de son TP.

³ PrévotEAU, M. & Utard, J. (2005). III. Internet et la recherche documentaire. In M. PrévotEAU & J. Utard (Dir), *Manuel de bibliographie générale* (pp. 57-88). Paris, Éditions du Cercle de la Librairie.

En milieu académique, les premiers exposés s'inscrivent dans le cadre des TP et des journées scientifiques. Dans ce contexte, on demande à l'étudiant d'exposer un texte et de s'ouvrir à l'échange (débat).

La première communication a tendance à faire dépayser l'intervenant. Celui-ci se sent écrasé par le poids de l'assistance. Une meilleure préparation du texte s'avère indispensable et cet exposé doit s'arrêter à l'essentiel et également l'orateur doit éviter de fixer les regards sur ceux dont la présence l'intimide. Un bon exposé ne s'improvise pas, il se prépare. Un orateur novice devrait donc se livrer à des informels du même exposé avant le jour j. un tel entraînement peut générer l'automatisation de l'exercice.

2.3. Usage de la langue d'enseignement et de recherche à l'université congolaise

Comme on le sait, en République Démocratique du Congo, le français est à la fois la langue officielle, la langue d'enseignement et la langue de recherche scientifique. Autrefois, jadis l'affirmation de ces 3 fonctions attribuées à la langue française ne posait problème ni au bureau ni à l'école (langue d'enseignement, langue officielle), ni dans la recherche scientifique.

De nos jours, avec le recul de la culture scolaire, le français a été délogé même du milieu académique par nos langues vernaculaires avec le lingala en tête de liste. Il est rare à ce que les étudiants congolais engagent à l'absence du Professeur, des discussions voire des conversations en français. Cela paraît trop lourd, ennuyeux, inutile.

Cet état de chose rend la jeunesse étrangère à cette langue. Leur expression tant orale qu'écrite devient chaque jour boiteuse, lamentable. Cela explique du reste leur limite au plan de cheminement de leur pensée, de leur argumentation. La plupart d'entre les étudiants actuels échouent aux examens à cause notamment du manque de maîtrise de cette langue qui demeure encore et restera encore longtemps le véhicule de la pensée et de la science au sein des universités congolaises.

Il est donc impérieux à ce qu'on opère un nivellement par le haut dans ce secteur. Toutes les tentatives d'insertion des cours comme Logique, Expression écrite, et orale dans nos programmes d'enseignement universitaire se sont avérées vraies étant donné que la jeunesse ne s'emploie pas résolument à réaliser que le français est indispensable dans le secteur de l'éducation et de la formation au Congo. L'exercice permanent en cette matière en famille et surtout à l'école constitue la principale voie de salut.

Conclusion

Rien ne s'acquiert, rien ne se donne en milieu universitaire sans engagement de type personnel de la part de l'apprenant, traduit en termes d'apprentissage des exercices et des vertus universitaires. D'ailleurs, la désignation du statut de cet apprenant par le terme *étudiant* plutôt que celui d'*écolier* ou *élève* en dit long. Sa propre part dans sa formation doit être substantielle.

En effet, le lot d'exercices renseignés ci-dessus, loin d'être une corvée, sont à intégrer patiemment, progressivement jusqu'à, en faire, une seconde vie. L'universitaire digne de ce nom, s'engage à payer cette facture. Les exercices individuels débouchent inmanquablement sur le collectif pour que les partages sans cesse puissent faire consolider mieux enraciner, la culture de l'esprit scientifique dans le chef de tous les étudiants.

Bibliographie

- <http://www.education.gouv.qc.ca/dossiers-thematiques/lecture/prix-en-lecture/prix-etincelle/bibliotheques-scolaires/ameliorer-ma-bibliotheque/role-et-visees-de-la-bibliotheque/>
- LAKRAMI F., LABOUIDYA O., et ELKAMOUN N., "Pédagogie universitaire et classe inversée : vers un apprentissage fructueux en travaux pratiques", *Revue internationale de pédagogie de l'enseignement supérieur* [Online], 34(3) | 2018, Online since 20 novembre 2018.
- MAGNAN E., « Les bibliothécaires universitaires face à la recherche interdisciplinaire », in *Le bibliothécaire universitaire et ses défis*, volume 68, numéro 2, avril-juin 2022 ; Claudine Nédelec, *Les bibliothèques, entre imaginaires et réalités*, Arras, Artois Presses Université, 2020.
- PREVOTEAU, M. & UTARD, J. (2005). III. Internet et la recherche documentaire. Dans : M. PrévotEAU & Utard J. (Dir), *Manuel de bibliographie générale* (pp. 57-88). Paris, Éditions du Cercle de la Librairie.